

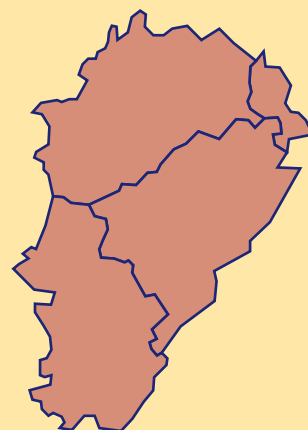


Chambre régionale
de l'économie sociale
et solidaire

DE FRANCHE-COMTÉ

ACTES DU 1^{er} FORUM
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE
ET SOLIDAIRE - novembre 2003

Ensemble pour une économie au service de l'homme



SYNTHÈSE

- L'économie sociale et solidaire, une économie aux multiples visages, qui rassemble, développe l'activité et l'emploi, soutient la dynamique sociale.
- Elle concerne ou structure à des degrés divers, tous les secteurs d'activité.
- Elle doit s'affirmer comme un pilier de la société.

Avec le soutien financier de l'Etat et du Conseil Régional





Le 21 novembre 2003 s'est déroulée à Besançon la première manifestation organisée par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) réunissant des acteurs de l'économie sociale et solidaire de Franche-Comté.

Ce forum a rassemblé près de 150 personnes, représentant des associations, coopératives et mutuelles de nature, d'activité, de taille, d'histoire... très variées, et provenant des différents départements de la région.

Avant la table ronde de fin de journée, le travail en ateliers thématiques a permis une expression de la plupart des participants.

Il s'agissait bien là d'une étape de construction d'un sentiment d'appartenance commune, au-delà des multiples identités, sur la base d'une expression sur la place de l'économie sociale et solidaire dans la Région, des questions de la gestion d'activité et de la démarche d'entreprendre dans ce domaine, des relations avec les collectivités, et du secteur spécifique de la santé et de la protection sociale.

En effet, malgré la différence de thèmes, dans les ateliers ont émergé et ont été exposées des idées et préoccupations de nature proche,

même s'il s'agit aussi de sujets de débat encore à approfondir. L'ensemble permet de dégager des « lignes de force » pour structurer l'action future de la CRESS, et s'interroger sur la base du plan d'action.

Un point essentiel est d'avoir montré l'intérêt d'un lieu d'échanges et de débats, où chacun peut sortir des boîtes et catégories où l'on est habituellement placé.

Au final, on peut parler du lancement d'une dynamique et inviter chacun à poursuivre sa contribution à la reconnaissance et au développement de l'économie sociale et solidaire, par les échanges et actions communes.

LE PRÉSIDENT, JACQUES SEGUIN

SOMMAIRE

- Une économie qui compte et se développe p. 3
- De multiples visages pour une économie qui rassemble p. 4
- Des interrogations et des évolutions à poursuivre p. 5
- Ecoute de la société, force de proposition, capacité d'action p. 6
- Des perspectives d'actions communes p. 7

Une économie qui compte et se développe

Par l'ensemble des entreprises et organismes qui la composent, l'économie sociale et solidaire en Franche-Comté compte plus de 28 000 salariés dans près de 2 400 établissements. Cela représente plus de 9 % des salariés, et serait plutôt sur le bas de la fourchette nationale (de 9 à 14 % suivant les régions).

Les associations représentent 85 % de l'ensemble, les coopératives et mutuelles 15 %. Si l'emploi associatif est plus précaire (temps partiel, rémunérations), son évolution est positive en termes de consolidation des temps partiels et des rémunérations,



De droite à gauche : Jacques Seguin, Président de la CRESS, Danièle Demoustier, Maître de conférence à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, Omar Brixî, médecin, responsable santé à la Fédération des mutuelles de France.

L'ESS, c'est intervenir auprès de toutes les catégories de population, et manifester son soutien à tous. Le plus qu'on peut apporter aux salariés, c'est un vrai statut.

Marie-Paule Belot, AMAD, service aux personnes

qui tendent à se rapprocher peu à peu des moyennes de l'économie en général. L'évolution de la dernière décennie est une augmentation progressive des emplois de l'économie sociale et solidaire, plus forte que celle de l'emploi salarié en général. Ce mouvement est national.

De plus, en complément des chiffres précédents, en Franche-Comté, le dispositif « emploi-jeunes » a permis la création de plus de mille postes associatifs toujours actifs ou en voie de pérennisation.

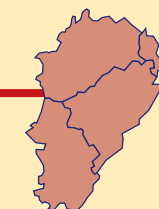
Il faut évoquer également l'apport du bénévolat, bien

qu'il soit difficile à évaluer dans son volume, il est essentiel pour donner une impulsion aux projets et souvent important dans leur conduite. Enfin, il faut prendre conscience du nombre de personnes qui bénéficient des actions développées, en tant qu'adhérents, sociétaires ou bénéficiaires d'un service. A cet échelon, chacun est concerné dans sa vie quotidienne. ●

ZOOM

Scarlet Courvoisier, représentant et citant le délégué interministériel de l'Économie sociale

« Je souhaite que les synergies entre familles et secteurs de l'économie sociale et solidaire se renforcent, que les rapprochements entre acteurs de l'économie sociale et solidaire et universitaires se développent dans toutes les régions, que la dimension interrégionale entre les CRESS s'élargisse, que l'économie sociale et solidaire, enfin, oubliant ses complexes infondés, rencontre d'autres partenaires, d'autres acteurs de la vie économique et sociale. La confrontation des idées et des différences, l'échange des pratiques sont d'excellentes choses, qui contribuent aussi à la reconnaissance de chacun des partenaires. »



De multiples visages pour une économie qui rassemble

Les secteurs d'activité sont multiples et organisés chacun avec ses propres règles et logiques économiques, sociales, institutionnelles. En Franche-Comté sont concernés les secteurs de l'agriculture (près de 3 500 agriculteurs adhérents de coopératives d'utilisation du matériel agricole, soit la moitié d'entre eux), l'industrie et l'artisanat avec les sociétés coopératives ouvrières de production et coopératives d'artisans, la banque et les assurances (50 % de l'activité de ces deux secteurs), le tourisme (9 700 lits dans une centaine d'établissements, avec plus de 800

et solidaire est de réunir des femmes et des hommes concernés par un sujet à caractère social, économique, humanitaire... pour élaborer une activité répondant à leurs préoccupations. La réponse technique ne doit se concevoir alors qu'en osmose avec une dynamique collective. Par ailleurs, l'absence de recherche de purs rendements financiers rend possible la création d'activités et d'emplois, là où l'économie de capitaux ne trouve pas le rendement attendu. De même, la mutualisation des moyens peut permettre de soutenir l'existence d'un tissu d'en-



Danièle Demoustier

ZOOM

Danièle Demoustier, Maître de conférence à l'Institut d'Etudes politiques de Grenoble

L'économie sociale et solidaire n'est pas une économie palliative, ou simplement un laboratoire qui expérimente, puis transmet au secteur lucratif, mais une économie qui innove, gère, pèse, et globalement un mouvement qui mobilise, interpelle, réfléchit, transforme. Le mélange d'expérimentation, de gestion, de volonté, de dynamisation, de transformation et de participation au développement local transparait dans tous les témoignages. Il est important de maintenir du relationnel, de l'éducatif, du culturel dans les activités économiques. Cela coûte moins cher à terme que de cloisonner.

Pour l'économie sociale et solidaire, il faut aller au-delà d'être une ressource pour s'affirmer comme un acteur du développement du territoire : avoir une vision cohérente du territoire (pas d'égoïsme sectoriel) et participer aux instances de décision. Il faut que l'organisation soit un lieu de débat, ouvert, renouvelé, pour éviter, d'assemblée en assemblée, de voir les cheveux blanchir. Je peux vous dire que quand on explique l'économie sociale et solidaire aux jeunes, ils adhèrent complètement. Mais personne ne leur explique.

Pour aider les projets, il faut créer un climat d'écoute, de la confiance, guider mais ne pas faire à la place.

Noëlle Grimme, Pôle Local d'Economie Solidaire d'Audincourt

salariés), les transports, la santé, l'action sociale et humanitaire, les services et l'aide à domicile (premier employeur de l'économie sociale et solidaire avec près de 4 000 personnes), le sport, l'éducation et l'animation, la formation professionnelle et les activités de services aux entreprises, l'insertion professionnelle par l'activité économique, le commerce équitable.

Mais cette réalité doit surtout se percevoir par la qualité de mise en œuvre des activités, qui constitue une caractéristique commune à l'ensemble. En effet, la nature même de l'économie sociale

treprises de petite taille, à l'image de l'agriculture. Enfin, la nature de l'économie sociale et solidaire se traduit également par une réinjection de la richesse dans les projets locaux, par le maintien de la proximité et hors spéculation des moyens financiers mobilisés.

L'apport en termes de développement local et d'aménagement du territoire est donc une composante spécifique. ●

Des interrogations et des évolutions à poursuivre

L'ambition et les valeurs affichées ne sont pas sans soulever de nombreux problèmes de mise en œuvre au quotidien. Loin de se complaire dans l'évocation du seul statut, beaucoup d'acteurs se préoccupent de la concrétisation

des valeurs exprimées et du moyen d'évoluer positivement avec les contraintes économiques, les difficultés de maintenir des motivations collectives et bénévoles, de cadrer une situation pour les salariés qui ne soit pas plus défavorable que dans l'économie en général (précarité de l'emploi, statut impliquant une part de bénévolat, égalité femmes-hommes).

Des axes conjoints sont à retenir : la professionnalisation (compétences individuelles et collectives, statuts, mais aussi bonne position du bénévolat) et la démocratie, qui doit être à la fois participative et représentative. Pour cela, il s'agit notamment d'adopter un regard permanent sur les pratiques, qui s'appuiera sur les apports extérieurs. L'objectif est une remise en cause des fonctionnements ancrés dans l'habitude. Il s'agit aussi de considérer que se donner des objectifs nobles n'exonère pas d'assumer ses responsabilités sociales ou contractuelles, que le fait d'avoir un

En assemblée générale, c'est toujours difficile pour l'affectation du bénéfice, et quand on fait une perte, il y a peu de monde.

Claude Dutrieux, NéoTypo, imprimerie Scop

On a déjà vu plus haut que l'évolution générale est positive, et il faut considérer que le fait de s'attaquer aux problèmes de société produit des contextes plus difficiles au

départ que pour des secteurs classiques de l'économie. Néanmoins, les questions de l'implication bénévole et militante, du fonctionnement démocratique, de la reconnaissance des salariés consti-

Appartenir à l'ESS, cela ne veut pas dire qu'on va être bon, cela veut dire que le capital ne nous appartient pas...

Jean-Claude Piquard, DEFI, Insertion par l'Activité Economique

passé passé militant méritant ne doit pas couper de l'échange avec des générations nouvelles, et qu'enfin, la volonté d'innover ne doit pas conduire à ignorer l'existence des autres acteurs. ●



Dominique Carliez

ZOOM

Dominique Carliez, Garrigue, Coopérative de financement solidaire

Le commerce équitable, ce n'est pas satisfaisant si cela fonctionne grâce au bénévolat. On essaie de promouvoir une économie différente. L'ambition est de montrer qu'il est possible de fonctionner sur le marché avec des principes éthiques forts.



Ecoute de la société, force de proposition, capacité d'action

Ici se pose la question de la capacité de concrétiser par de l'activité pérenne les idées répondant à des préoccupations locales, de maintenir dans l'action sur la durée les mobilisations et les collectifs réunis sur des constats pertinents.

cun, ne sont pas toutes présentes localement. Des statuts nouveaux de coopératives (SCIC, CAE) doivent faciliter l'innovation, mais doivent être promus.

La période qui s'ouvre est marquée par une volonté nouvelle avec des dispositifs

Les salariés, on dit qu'ils s'usent mais qu'est-ce qu'on fait pour les garder ?

Claire Amurat, UFCV, animation jeunesse

Comme dans l'économie en général, la question de la création d'activité et du développement se pose dans l'économie sociale et solidaire, mais avec une dimension spécifique et une situation paradoxale.

En effet, de nombreux outils d'aide à la création d'activité et d'emplois sont conduits sous statuts de l'économie sociale et solidaire, et destinés souvent au champ économique classique. Par contre,

de conseil auprès des associations devant être mis en œuvre dans tous les départements à l'initiative de l'Etat et de la Caisse des dépôts et consignation. Il existe aussi déjà des associations apportant leurs services à d'autres associations.

L'ensemble détermine un enjeu de mise en cohérence de l'existant et de développement d'outils manquants, pour que dans toute la chaîne, de la réflexion à l'animation

Une CUMA du Jura va évoluer en SCIC pour apporter un service aux collectivités.

Alain Loye, agriculteur, Fédération des CUMA

s'il existe de nombreux dispositifs faciles d'accès pour l'aide à la création d'entreprises, peu de chose concerne les activités sous statut de l'économie sociale et solidaire.

A cet effet, les fonds gérés par des fondations, banques ou associations locales ou nationales fonctionnent sur des objectifs propres à cha-

et à la formation, jusqu'à l'organisation et la mise en œuvre, le financement, ainsi que le soutien à la reconversion, on dispose pour chaque projet d'un contact de proximité et de connexions avec un réseau à multiples compétences dépassant l'échelon local. ●



Jacques Nodin

ZOOM

Jacques Nodin, secrétariat général, SEGAR préfecture de Région

Ce n'est pas la démocratie sociale qui m'intéresse, mais le compromis social, gagnant-gagnant, sans volonté de mettre à terre quelqu'un, mais de bâtir quelque chose. Quelle légitimité a-t-on quand on s'oppose, quand est-ce que j'ai raison par rapport à d'autres ? La Nation, ce n'est pas la somme des intérêts catégoriels. C'est un vrai débat pour l'économie sociale et solidaire. Il ne faut pas avoir peur d'innover, ce n'est pas parce qu'on est « labellisé » ESS qu'on est les champions de la démocratie. L'enjeu pour les entreprises de l'économie sociale et solidaire est qu'elles soient participatives.

La question du portage est essentielle, il faut une personne et il faut un collectif, une alchimie d'expertise et de mobilisation.

Christian Jacquot, GARE BTT, Insertion par l'Activité Economique

Des perspectives d'actions communes

Les débats du forum ouvrent des perspectives en matière d'action et de principes pour leur mise en œuvre.

On distingue plusieurs axes.

■ **La poursuite des échanges et débats** : le premier effet ressenti est bien celui de la richesse des rencontres en dehors des groupes habituels réunis par secteur d'activité. L'idée est donc de les poursuivre, et d'en faciliter l'accès à tous les acteurs. Pour cela, il apparaît opportun d'organiser des forums locaux de l'économie sociale et solidaire entre les rencontres régionales.

■ **L'amélioration des pratiques et fonctionnements** : la mise en pratique au quotidien des valeurs de l'économie sociale et solidaire au sein des entreprises et organismes implique de se donner un cadre de références, d'analyse et d'échange,

à établir dans un contrat de progrès. Il s'agit donc de se doter d'outils pour évoluer.

■ **La lisibilité et la cohérence des fonctionnements** : on doit développer la connaissance de la réalité de l'économie sociale et solidaire auprès de tous, mais il s'agit aussi de centraliser l'information sur qui fait quoi, notamment pour l'appui aux projets, de manière à être plus et mieux présent auprès des initiatives de l'économie sociale et solidaire.

■ **Le soutien aux projets collectifs** : une attente liée aux rencontres entre acteurs est l'émergence d'actions communes. A cet effet, il s'agit d'aller vers un travail d'animation pour mener ces actions, à la demande d'acteurs. Un premier sujet posé lors du forum est celui du développement des services de proximité. ●



Omar Brixi

ZOOM

Omar Brixi, médecin, responsable santé à la Fédération des mutuelles de France

Je découvre ici la force de l'expertise collective, et s'il existe une fonction sociale éminemment moderne, c'est l'expertise collective. Dans un siècle où on veut faire passer les experts techniques pour les analyseurs et prophètes de la solution et de l'avenir, l'économie sociale et solidaire doit développer et porter cette fonction.



Les associations ont une vraie connaissance du terrain et une rapidité d'exécution en expertise qui n'est pas valorisée.

Jean-Noël Matray, URFOL Culture

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE EN FRANCHE-COMTÉ

La CRESS a été créée pour la représentation, le soutien et la défense des acteurs de l'Économie sociale et solidaire, pour la promotion et la défense des valeurs de l'ESS, la réalisation d'actions en faveur du développement de l'ESS.

La CRESS rassemble les associations, coopératives, mutuelles, organismes d'insertion par l'activité économique et du commerce équitable, qui se reconnaissent dans une charte qui définit deux fondements.

→ Le premier fondement est la charte de l'économie sociale de 1980, dont le préambule est réaffirmé : « L'Humanité en cette fin de siècle affronte une crise de civilisation fondamentale. Celle-ci touche tous les aspects de la vie : les structures économiques et sociales, la cité, la vie politique et culturelle, l'homme lui-même.

Forts de ce constat, les mouvements coopératifs, mutualistes et associatifs ont la volonté dans leur action quotidienne de favoriser la conciliation harmonieuse de la rigueur économique et de l'audace sociale. Pour ce faire, ils rassemblent les hommes responsables et s'efforcent d'introduire ainsi un nouveau type de rapports dans les relations humaines fondé sur les notions de dignité, de liberté et de solidarité. »

→ Les enjeux du début du XXI^e siècle déterminent le second fondement de l'économie sociale et solidaire. Il repose sur la compréhension des dynamiques et grands équilibres sociaux, économiques, environnementaux, de l'échelon local à l'échelon planétaire. Ce fondement place l'action citoyenne individuelle et de l'entreprise d'économie sociale face à une responsabilité entre tous les hommes et entre les générations, et de promotion de ses valeurs au sein de la société et de son environnement.

L'économie sociale et solidaire est un mouvement permanent qui, sur la base des initiatives locales, s'ouvre à de nouveaux acteurs.

